

FOCUS

LA VILLE-CLOSE, UNE ÎLE FORTIFIÉE CONCARNEAU



**CONCARNEAU,
VILLE MÉDIÉVALE
FORTIFIÉE**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

- 5 UN SITE BIEN PROTÉGÉ
- 8 LA VILLE À L'INTÉRIEUR DES FORTIFICATIONS
- 10 HORS DE LA VILLE-CLOSE
- 12 PLAN DE LA VILLE-CLOSE
- 14 ITINÉRAIRES HORS VILLE-CLOSE

Crédits couverture
Le Beffroi à l'entrée de la Ville-Close
© Bernard Galeron

Maquette
Imprimerie du Commerce
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Imprimerie du Commerce

CONCARNEAU, VILLE MÉDIÉVALE ET MARITIME

Le nom de Concarneau vient du breton « *Konk-Kerne* ». « *Konk* » signifie « anse ou baie », « *Kerne* » est le nom en breton de l'ancien diocèse de Cornouaille qui a été supprimé à la Révolution. Il comprenait tout le Sud-Ouest de la Bretagne. Situé en fond de baie, le port de Concarneau se trouve donc abrité de la houle et des vents dominants.

La première mention de Concarneau apparaît en 1050 dans le cartulaire (recueil de propriétés) de l'Abbaye de Landévennec qui recense les possessions de ce monastère. Les moines étaient propriétaires de maisons sur l'îlot granitique. Ils fondèrent l'église autour de laquelle s'est développée la ville. Par ailleurs, ces moines étaient chargés du bac qui permettait de traverser l'estuaire du Moros. Grâce à lui, le commerce terrestre passait à l'intérieur de la ville.

Comme toute ville de l'époque médiévale, Concarneau fut entourée de fortifications. D'après les découvertes archéologiques, elles dateraient au moins du 13^e siècle. Pendant la guerre de Cent Ans, en 1373, le connétable de France, Bertrand Du Guesclin, prit d'assaut la ville. Un chroniqueur, Froissart, raconte qu'un expert, l'abbé de Malpaye, avait réussi à percer la muraille d'une sape ce qui allait entraîner la chute de la ville.

Au cours du 15^e siècle, les murailles de la ville furent transformées afin de les adapter au développement de l'artillerie. Le duc de Bretagne affecta une partie du droit de billot, impôt prélevé sur les boissons, pour achever les constructions.

La fin du 15^e siècle est marquée par un conflit opposant le duc de Bretagne au roi de France pour la possession du duché de Bretagne. En février 1489, les troupes françaises prirent la ville, malgré une résistance de quinze jours. Elle changea encore de mains au cours de la même année. Suite à ce conflit, des travaux de rénovation et d'adaptation furent réalisés. Les 15^e et 16^e siècles marquent l'apogée de la place forte.

Lors des guerres de Religion, en janvier 1576, une cinquantaine de Protestants se rendirent maîtres de la ville par surprise. Les paysans des environs la reprirent rapidement. Ce fut le dernier grand événement militaire que connut la Ville-Close.

L'armée est restée présente dans la ville jusque la fin du 19^e siècle. À cette époque-là, les fortifications, militairement obsolètes, sont vendues à la ville de Concarneau par tronçons. La ville désirait récupérer les pierres pour construire des quais. La présence d'une colonie d'artistes peintres, arguant de la valeur esthétique et historique de la Ville-Close, a permis d'empêcher cette destruction. Ces peintres furent à l'origine du classement des fortifications au titre des Monuments Historiques en 1899.

Aujourd'hui, la Ville-Close de Concarneau, île médiévale fortifiée, prend place au cœur du port de pêche.

«CONCARNEAU TIRE UNE PARTIE DE SES FORCES DES EAUX QUI L'ENVIRONNENT.»

In Thierry RIBOUCHON, *Les fortifications de Concarneau*, 2005



L'entrée Ouest de la Ville-Close.
Le ravelin et la demi-lune

© Benoît STICHELBAULT-2016

UNE VILLE AU COEUR D'UN PORT

UN SITE BIEN PROTÉGÉ

D'après un officier en 1824, « *Concarneau tire une partie de ses forces des eaux qui l'entourent. A mer haute, il est difficile d'en approcher, et à mer basse, on ne ferait que s'enfoncer dans la vase.* » La Ville-Close mesure 380 mètres dans sa plus grande longueur sur 100 mètres de large environ. Les murs mesurent de 2,50 à 3 mètres d'épaisseur. Ils sont construits en granite local, avec un appareillage extérieur régulier. La ville compte trois portes d'entrée. La défense s'organise autour d'elles.

D'OUEST EN EST, UNE DÉFENSE ADAPTÉE

La porte principale de l'enceinte est située à l'Ouest de la ville. C'est le seul espace accessible par un pont et par lequel il était possible d'entrer à marée basse. Il s'agit de l'ensemble le plus fortifié de la ville, comprenant un ravelin, une demi-lune et deux des principales tours.

1 - Le ravelin a été ajouté au 16^e siècle pour constituer un filtre supplémentaire devant l'entrée de la ville. Il rendait impossible un tir direct contre les portes de la Ville-Close. Par ailleurs, si le ravelin était pris par l'ennemi, celui-ci n'avait pas de possibilité d'abri contre le tir des défenseurs situés sur les murs.

2 - Les flèches du pont-levis pivotaient dans les deux feuillures de chaque côté de la porte. Le blason royal fut installé au-dessus de celle-ci en 1819. Il a été martelé en 1830. L'entrée était défendue par une herse ainsi que par une porte de 8 centimètres d'épaisseur dont il reste les gonds. Le pont-levis a disparu au début du 20^e siècle.

3 - La demi-lune fut ajoutée vers 1480. Il s'agit d'un sas construit en avant de la porte principale de la Ville-Close. La maison des gardes est le seul édifice à y avoir été érigé. A l'emplacement des parterres actuels, se trouvaient les anciennes douves. En 1844, sur les murs, on ajoute des dames, obstacles tronconiques. Il s'agissait d'isoler la demi-lune des tours adjacentes afin que, si l'ennemi se rendait maître de la demi-lune, il ne le soit pas du reste de la ville.

Le saillant de l'éperon de la demi-lune est surmonté par un ancien poste de guet. En 1906, après l'achat par la commune, le maire décida d'y construire un **beffroi - 4** - qui est devenu le symbole de la ville.

Les tours du Gouverneur et du Major étaient les deux tours principales. Elles défendaient la porte de la ville.

5 - La tour du Major a été érigée au 15^e siècle et couvrait les faubourgs de l'Ouest. Elle était couronnée de mâchicoulis en forme de pyramide inversée encore visibles aujourd'hui. Chemisée au 16^e siècle (l'épaisseur des murs a été doublée), elle fut comblée en 1840 pour renforcer sa résistance aux tirs d'artillerie. Son état actuel résulte des travaux entrepris par le Musée de la Pêche en 1976 et 1985.

6 - La tour du Gouverneur doit son nom au fait que le gouverneur de la place y résidait. Elle protégeait la porte de la ville et faisait face à l'entrée du port. Aux 15^e et 16^e siècle, elle a le même destin que la tour du Major. Par contre au 19^e siècle, l'intérieur de la tour a été réaménagé. A cette époque, la porte et la fenêtre qui donnent sur la demi-lune ont été percées. La tour a été restaurée en 2010. Aujourd'hui, elle abrite la Maison du Patrimoine.



7 - La tour de la fortune.

Son appellation reste un mystère. Elle eut aussi le nom de tour du Masson. Les plans de la fin du 17^e siècle montrent l'ouvrage dépourvu de terrassement et seulement couronné d'un parapet échancré de cinq embrasures. Sa position peu stratégique l'a certainement préservé d'aménagements internes au 19^e siècle. L'intérieur de cette tour est donc pratiquement dans son état d'origine.

8 - La tour du Maure a été construite dans la seconde moitié du 15^e siècle. Elle comportait trois niveaux. Au niveau intermédiaire, les vestiges d'une cheminée sont la preuve qu'un logement existait dans cette tour. La tour a été restaurée en 2016. Cette restauration a permis de mettre en évidence les 3 niveaux d'élévation intérieurs et de restaurer les parements extérieurs. L'origine du nom est inconnue.

9 - La poudrière date de 1835. Jusque-là, la poudre se trouvait dans diverses tours de la ville. Le but était d'avoir un local qui pouvait résister à un incendie ainsi qu'à l'humidité. Ce bâtiment est protégé par inscription au titre des Monuments historiques.

10 - L'entrée du port était protégée par une tour d'artillerie, **le Fer à Cheval**. La base d'une tour circulaire datée du 13^e a été retrouvée à proximité. Elle a été supplantée au 16^e siècle par la construction du Fer à Cheval actuel. A l'origine, il comportait trois niveaux de batterie. Le premier niveau permettait de tirer au ras de l'eau, au niveau intermédiaire se trouvaient des salles fortifiées et le dernier niveau était aménagé en terrasse de tir. Au 19^e siècle, le Fer à Cheval est



rempli de terre pour servir de batterie côtière. Il fut entièrement vidé lors des fouilles entreprises en 1997.

L'espace entre la butte de terre et la tour est appelé «le Petit Château» par les Concarnois. Il servait de terrain d'entraînement à l'armée.

11 - À l'Est de la Ville-Close, se trouve la **porte du Passage** qui permet d'accéder au bac pour traverser le chenal. À l'origine, la porte devait se situer plus près de la tour du Passage et devait être défendue par la canonnière située dans le carré des Larrons. À la fin du 18^e siècle, la porte est détruite et une large cale en pente douce, gagnée sur l'intérieur de la ville pour se préserver du courant de la marée, a été aménagée pour accueillir le bac. Les murs qui surplombent cette porte ont été réalisés à partir de 1850.

12 - Le bac date du Moyen Âge. A l'origine, on utilisait les marches taillées dans le roc pour y accéder. En 1785, une cale fut créée afin de faciliter l'accès au bateau. Le bac électrique actuel date de 2015.

13 - La porte des larrons.

Cette porte date vraisemblablement de l'enceinte bâtie du 15^e siècle. Son nom est l'ancien terme pour désigner les voleurs. C'est en effet au pied de cette porte qu'une barque venait prendre les malfaiteurs pour les conduire de l'autre côté du bras de mer, sur la colline du Passage, où se trouvait le gibet. Les condamnés à mort étaient les seuls à passer par cette porte. Emprunter le même passage qu'un condamné pouvait porter malheur !



14 - La tour au Vin aussi appelée tour de la porte au vin - date du 15^e siècle. La tour au vin est certainement celle qui a subi le moins de modifications extérieures, et qui, hormis son parapet, a conservé son aspect médiéval. S'y trouve trois petites embrasures de tir dont une tournée vers le port. Côté tour Neuve, trois boulets métalliques datant du 19^e siècle sont fichés dans le mur. Cette tour protégeait la porte au vin, située en contre-bas, permettant le débarquement des vins d'Aquitaine. Le commerce des boissons alcoolisées avaient enrichi les commerçants locaux.

La porte au Vin date du 15^e siècle. Son aspect est proche de l'époque médiévale. Il s'agissait d'une porte à vantaux dont les gonds sont encore visibles. Une herse en empêchait aussi le passage. La porte a changé de configuration au début du 20^e siècle lorsque le quai a été construit : la chaussée a été surélevée de 50 centimètres.

7. Dans la partie Sud des fortifications, la tour de la Fortune.

© Charlene BERCHE

10. Dernière tour édifée à la fin du 15^e siècle, le Fer à Cheval protège l'entrée du chenal

© Bernard GALERON

11. À l'Est de la Ville-Close, la porte du Passage

© Charlene BERCHE

14. Dans la partie Nord des fortifications, la tour au Vin protège la porte du même nom.

© Charlene BERCHE



15 - La tour Neuve.

Datée de la première moitié du 16^e siècle, la principale fonction de cette tour a été celle d'une plateforme d'artillerie. Elle a vraisemblablement été ajoutée à la courtine dans un espace qui n'était pas suffisamment défendu et se protéger d'une attaque ennemie qui viendrait de la vasière arrière en partie nord de la ville (à l'emplacement du port actuel). La terrasse de la partie supérieure date des années 1850. Elle fut recouverte de terre afin de protéger la tour des boulets ennemis qui auraient été tirés depuis les hauteurs environnantes la Ville-Close.

La Ville-Close perdit de son intérêt stratégique au cours du 19^e siècle. Les fortifications sont devenues obsolètes avec le développement du canon rayé, à partir de 1860. Ces canons avaient une portée de tir de 6 kilomètres. Or la Ville-Close se trouve en contrebas des collines environnantes. En 1899, les derniers militaires stationnés dans la ville quittent Concarneau. En 1947, l'enceinte est déclarée militairement inutilisable.



19



20

19. Le fronton de l'ancienne église Saint-Guénolé dans la Ville-Close

© Charlène BERCHE

20. La maison du Gouverneur et le logis du Major, aujourd'hui, la Maison du Patrimoine

© Bernard GALERON



22



24

22. Le puits du château de Kériolet

© Bernard GALERON

24. Maison à pignon, rue Vauban. 17^e siècle

© Bernard GALERON

LA VILLE A L'INTERIEUR DES FORTIFICATIONS

La ville s'organise autour de la rue Vauban et de la place Saint-Guénolé. La Ville-Close compte une centaine de maisons et a compté jusqu'à un millier d'habitants.

16 - La chapelle de La Trinité. Dès le 16^e siècle, Concarneau possède une chapelle-hôpital. Ses deux salles superposées pouvaient accueillir 10 malades hommes et autant de femmes. Les salles donnaient directement sur la chapelle permettant aux patients de suivre les offices depuis leur lit. L'établissement était destiné aux indigents et tenu par des religieuses. De cet ancien bâtiment, il ne reste qu'une partie des murs et surtout le pignon à verrière donnant sur la rue Vauban.

17 - La rue Vauban.

La rue porte ce nom depuis 1868, bien que Vauban ne soit pas l'auteur des fortifications. Auparavant, elle s'appelait la Grand-Rue.

18 - La place Saint-Guénolé.

Seule place de la Ville-Close, elle porte le nom du fondateur de l'abbaye de Landévennec. S'y trouvaient les halles jusqu'au 18^e siècle. Entre 1730 et 1765 quatre maisons ont été construites par des maîtres de barques également presseurs de sardines. La longueur de ces maisons se trouve sur la place, ce qui marque une différence avec celles de la rue Vauban. La plus ou moins grande richesse de leurs propriétaires se

retrouve dans la régularité de la pierre utilisée pour la construction. Une seule maison de cette époque comporte deux étages, soulignant un peu plus l'opulence de l'habitant. En effet, à cette époque, la réalisation d'un escalier représentait un investissement important. La maison à trois étages date de 1930, elle a été construite suite au dernier grand incendie que la Ville-Close a connu. La fontaine de la place a été achetée par la Ville en 1856. Elle se trouvait hors de la Ville-Close jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

19 - Le fronton de l'église Saint-Guénolé.

A cet emplacement, se situait l'église gothique jusqu'en 1830. Elle fut remplacée par l'église néo-classique dont il ne reste que la façade. L'église a été transférée hors des fortifications en 1929. Quant à l'ancien bâtiment, il fut supplanté par un hospice qui a rejoint le site de l'hôpital de Concarneau, au Porzou, en 1994. L'édifice fut détruit en 2006. Il ne substitue que la façade de l'ancienne église.

20 - La maison du Gouverneur a été restaurée en 2005. Les gouverneurs de Concarneau (représentants du duc de Bretagne ou du roi de France) n'y ont a priori jamais résidé. Le premier étage en pans de bois date du 17^e siècle. Le logis du Major surplombe la rue ; y logeait le responsable militaire de la garnison. Cette construction a été transformée au 18^e siècle. Par la suite, le gardien des remparts y résidait avec sa famille jusqu'en 1977. Actuellement le logis du Major et la maison du Gouverneur abritent la **Maison du Patrimoine**.

21 - Les trous de presse à sardines.

Concarneau a tiré sa richesse de la pêche à la sardine. Avant l'invention des boîtes métalliques, le poisson était placé dans des barriques en alternance avec une couche de sel. Des madriers, encastrés dans le mur, reposaient sur les barriques. Des pierres étaient placées sur ces barres afin de les alourdir. L'ensemble permettait de chasser l'eau présente dans la barrique pour une meilleure conservation. L'huile était récupérée ; elle servait à s'éclairer. Ces trous de presses à sardines sont les seuls visibles de l'espace public.

22 - Le puits provient du château de Kériolet qui date du 19^e siècle. Dans les années 1960, le propriétaire espérait que la ville lui achetât son château ; pour ce faire, il offrit le puits à la commune. L'intérêt du puits réside dans les matériaux utilisés pour sa construction : granite gris provenant des environs pour la base, les colonnes sont en granite rose des Côtes-d'Armor ; quant à la pierre noire, il s'agit de Kersanton. Le château est privé mais il peut se visiter.

23 - Le Musée de la Pêche.

De la chapelle d'origine, N.D. du Portal, il ne reste que la porte d'entrée surmontée d'un arc brisé, un contrefort où se trouve la plaque de rue ainsi que la base du clocher.

La chapelle était réservée à la garnison. Au 19^e siècle, époque de réalisation des fenêtres rectangulaires en façade, elle fut transformée en caserne. En 1961, le Musée de la Pêche y prend ses quartiers. Le bateau, l'*Hémérica*, fait partie

des collections du musée.
Téléphone → 02 98 97 10 20

24 - Les maisons à pignon.

Au Moyen Âge le commerce se tenait sur la rue, le client n'entrait pas dans la boutique. Les commerçants voulaient donc avoir pignon sur rue, d'où la disposition des maisons. Cette organisation du parcellaire est restée figée jusqu'au 19^e siècle. Les maisons ont un plan à deux pièces : une sur rue, l'autre sur l'arrière, séparées par un escalier à vis. Lorsque l'étage est destiné à être loué, un couloir permet alors d'accéder directement à l'escalier. Enfin, dans le grenier, les marins séchaient leurs filets. Des petites ouvertures permettaient le passage d'un courant d'air. Ces maisons sont appelées «maisons à pignon» car la façade sur la rue est triangulaire dans sa partie haute ; la largeur de la maison est face à la rue.

Actuellement il reste un peu moins d'une centaine d'habitants à l'intérieur de la Ville-Close. Beaucoup l'ont quitté dans les années 1950-1960 pour bénéficier du confort moderne dans les lotissements ou les immeubles que l'on construisait à l'époque.



Le port de pêche © Charlène BERCHE



L'autel et le chœur de l'église Saint-Guénoé, hors de la Ville-Close © Charlène BERCHE



Les halles de Joseph Bigot © Bernard GALERON



La maison en bois © Service Patrimoine

HORS DE LA VILLE-CLOSE

La ville s'est développée hors des fortifications surtout à partir de 1850 avec l'installation des conserveries à Concarneau. Au début du 20^e siècle, on en comptait 32. Le quartier balnéaire, quant à lui, s'est développé plus loin sur la corniche, de manière à ne pas être en contact direct avec le milieu industriel.

Le port de Concarneau.

C'est devenu essentiellement un port de pêche côtière. En 2022, 3700 tonnes de poissons sont passées sous la halle à marée, appelée « criée ». Il s'agit du long bâtiment gris installé à proximité du port, d'une superficie de 15 000 m². La chambre froide a une surface de 1350 m². En 2022, la principale espèce pêchée n'était plus la sardine avec près de 309 tonnes débarquées. Cette pêche a le label de pêche durable (MSC). Par contre, l'espèce qui représente le chiffre d'affaire le plus important est la langoustine, avec plus de 6 millions d'euros annuel. Dans l'angle du port, la tour carrée est un silo à glace qui peut en produire 40 tonnes par jour. Cette glace est destinée à la conservation du poisson à bord des bateaux. Actuellement, une dizaine de bateaux pêchent le thon au large de Dakar, d'Abidjan et des Seychelles.

De l'autre côté du port se trouvent les chantiers navals. Le principal chantier occupe la majeure partie de cet espace et emploie directement plus de 250 personnes. Actuellement ses principaux

clients sont différentes Marines nationales (France, Sénégal, Maroc, Argentine,...).

Le second chantier est spécialisé dans la construction de navires de plaisance de luxe. Ces chantiers ont à leur disposition différents engins de manutention pour déplacer les bateaux. L'ascenseur à bateaux date des années 1970, il peut soulever jusqu'à 2 000 tonnes. La cale sèche, construite en 2001, peut accueillir des bateaux d'une longueur maximum de 100 mètres. Dernier élément, l'élévateur à bateaux, installé en 2017, soulève des navires pesant jusqu'à 400 tonnes. L'accès au port est conditionné par la largeur et la profondeur du chenal : 116 mètres de long et 18 mètres de large.

L'Église Saint-Guénoé.

De l'église de 1929 il ne subsiste que le clocher et les 7 colonnes sculptées. L'édifice actuel date de 1996 ; le projet retenu est celui du cabinet d'architectes Galmiche et Etasse. L'église a été construite avec les faibles moyens financiers de la paroisse. Les murs extérieurs sont en béton ciré pour accrocher la lumière. La façade sous le porche est décorée d'une mosaïque de 130m² de Jean Bazaine, hommage à la mer. L'architecture cherche à rendre l'église vaste et lumineuse grâce à la grande verrière bleutée. Quelques vitraux et statues anciens sont présents dans l'édifice.

Les halles ont été réalisées par le prolifique architecte Joseph Bigot, en 1855. Le bâtiment a été rehaussé d'un étage par la suite. Cet

architecte est aussi l'auteur de l'ancienne mairie située juste derrière.

La dernière cheminée d'usine.

Il s'agit de la dernière cheminée encore visible dans le centre-ville de Concarneau. Erigée en 1917 par l'entrepreneur Bonduelle, la partie supérieure a disparu. Elle mesurait 32m. L'entreprise a fermé ses portes en 1959. A proximité immédiate de l'usine se situait la maison de la famille du gérant de l'usine. Les ouvrières qui, pour la plupart, venaient des campagnes, logeaient dans un édifice construit pour elles. La façade de l'usine, qui a été modifiée, se situait au niveau de l'entrée du Centre des Arts et de la Culture.

Le Quai Nul.

En 1878, les marins demandèrent la réalisation de ce quai afin de pouvoir livrer leur pêche directement aux conserveries. En 1900, une dizaine d'entre elles se situaient sur le front de mer. Ce quai est le seul du port à être dirigé vers le large. Lors des tempêtes, la mer passe par-dessus du parapet. Cela explique ce surnom que lui ont donné les Concarnois.

La chapelle de la Croix, aux limites de la ville de Concarneau à l'époque de sa construction, date du 15^e siècle. Au 19^e siècle, Joseph Bigot l'a entièrement restaurée en y ajoutant le clocher. A l'intérieur, se trouvent de nombreux ex-voto offerts par des marins.

Le Marinarium est la partie accessible au public de la station biologie marine du Muséum National d'Histoire Naturelle et du Collège de France. Créée par Victor Coste en 1859, cette station est la plus ancienne au monde encore ouverte. Aujourd'hui, la station développe des recherches fondamentales sur les enzymes et les hormones des organismes marins avec des applications dans différents domaines de l'agro-alimentaire ou de la santé. Le bâtiment actuel date des années 1950.

Téléphone → 02 98 50 81 64

La maison en bois.

En 1885, le pilote du port, Etienne Guillou, construisit cette maison possiblement inspirée des maisons norvégiennes. De ce pays il importait de la roque qui servait d'appât afin de pêcher la sardine jusqu'au milieu du 20^e siècle. Par ailleurs, il était le père d'Alfred Guillou qui fut l'initiateur de la colonie des peintres à Concarneau après 1870. Ce foyer pictural était le plus international de l'époque en Bretagne.

5 et 7 rue Tourville.

Demeure privée dont les toitures et une partie des façades d'origine ont été préservées. Immeuble qui présente un des exemples de ce que fut, à la fin du 17^e siècle, la maison d'un armateur concarnois. L'ensemble des bâtiments est réparti autour d'une cour carrée.

PLAN DE LA VILLE-CLOSE

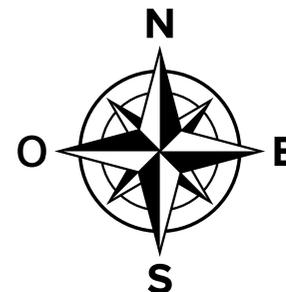


MAISON DU PATRIMOINE

Située à l'entrée de la Ville-Close, la Maison du Patrimoine est un lieu à découvrir...

Accès libre et gratuit

- Lieu d'exposition
- Ateliers et animations
- Informations sur la programmation estivale
- Accès aux fortifications
- Boutique



PARCOURS DU PATRIMOINE À CONCARNEAU

Ce guide gratuit, disponible à la Maison du Patrimoine et à l'Office de Tourisme vous propose plusieurs parcours pour sortir des sentiers battus. Les balades piétonnes, vous permettent de découvrir la ville, son histoire et son patrimoine.

Circuit des conserveries

Le poisson le plus important à Concarneau est la sardine dont la pêche remonte probablement au 15^e siècle. Les activités liées à son exploitation accompagnent le développement économique de Concarneau jusqu'à nos jours. Le circuit est balisé au sol, au départ du musée de la pêche, avec des sardines bleues.

Circuit des artistes

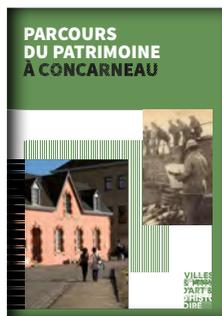
Accompagnant la naissance du tourisme, une colonie d'artistes peintres s'installa à Concarneau à partir de 1870. D'hier à aujourd'hui, ateliers, lieux d'inspiration, oeuvres ponctuent encore le paysage. Le circuit est balisé au sol, au départ de «L'Amiral», avec des pinceaux et palettes jaunes.

Circuit balnéaire

«Se balader sur la corniche» comme disent les concarnois. Le circuit permet de longer la côte et de découvrir les plages et traces du tourisme balnéaire. Le parcours jusqu'à la plage des Sables Blancs est plat, accessible aux enfants, poussettes et fauteuils. Vous pouvez aussi le parcourir en vélo.

Circuit Le Cabellou

La presqu'île, là où au début du 20^e siècle ne s'étendaient que des champs et des landes parsemées de rochers, est aujourd'hui un quartier résidentiel plein de charme, avec ses villas nichées dans les pins et ses petites criques de sable.



Parcours du Patrimoine à Concarneau Disponible à la Maison du Patrimoine et au Bureau d'Information Touristique

Circuit Le Passage-Lanriec

Ce parcours vous permettra de découvrir l'histoire de la rive gauche du Moros, en face de la Ville-Close. Le point de vue sur les remparts, le front de mer et l'anse de Concarneau y sont magnifiques. Le meilleur moyen d'y accéder... traverser avec le bac, la plus petite croisière maritime du monde !

Circuit Lanriec

Commune rattachée à Concarneau en 1959, Lanriec, c'est la campagne aux portes de la ville.

Circuit Beuzec-Conq

Le bourg a conservé l'aspect traditionnel d'un bourg breton de la fin du 19^e siècle. En 1945, la commune de Beuzec-Conq fusionna avec celle de Concarneau. Il vous est conseillé de vous déplacer en vélo ou en voiture entre les différents points d'intérêt de ce circuit. Ils sont éloignés les uns des autres.

Circuit Concarneau à vélo

Le chemin de fer ne dessert plus Concarneau mais la voie est aujourd'hui transformée en une agréable promenade fleurie.

Suivez les parcours sur l'application Wivisites >



Concarneau vue du ciel © Fly HD

« LA VIEILLE VILLE-CLOSE, PETIT VILLAGE, TELLE UNE ÎLE ENFERMÉE DANS LES FORTIFICATIONS DE GRANITE IMPÉRISSABLE ».

Charles-Henry FROMUTH, vers 1901

Concarneau appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou groupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers agréés par le ministère de la Culture.

Si vous êtes en groupe

Concarneau vous propose des visites toute l'année sur réservation. Le bureau d'information touristique et le service d'animation de l'architecture et du patrimoine sont à votre disposition pour l'organisation de votre programme.

Renseignements, réservations

Maison du Patrimoine

Tour du Gouverneur - Ville-Close
29900 Concarneau
02 98 50 37 18 d'avril à octobre
02 98 50 38 68 de novembre à mars
maison.patrimoine@concarneau.fr
www.culture.concarneau.fr

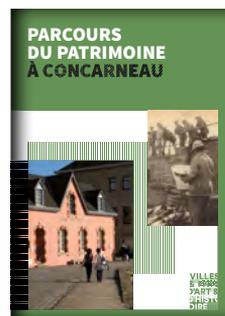
 @MaisonPatrimoineConcarneau

Office de Tourisme

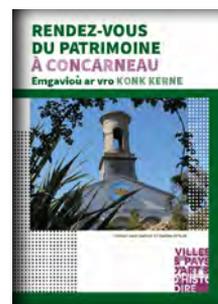
Bureau d'Information Touristique de Concarneau

Quai d'Aiguillon
29900 Concarneau
02 98 97 01 44
contact@deconcarneauapontaven.com
www.deconcarneauapontaven.com

 @tourisme.concarneau



Parcours du Patrimoine à Concarneau
Disponible à la Maison du Patrimoine
et au Bureau d'Information Touristique



Les rendez-vous du Patrimoine à Concarneau
Disponible à la Maison du Patrimoine
et au Bureau d'Information Touristique



Suivez le parcours
sur l'application
Wivisites >

